BRUANT CHANTEUR
Song Sparrow
Melospiza melodia

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Mircea Costina

Aux premiers jours du printemps, le Bruant chanteur répand la bonne nouvelle à travers les villes et les campagnes : l'hiver est bel et bien derrière nous ! Cet oiseau familier possède une vaste aire de répartition qui s'étend d'un océan à l'autre sur une grande partie du Canada et des États-Unis. Ses effectifs, répartis à peu près également entre les deux pays, totalisent 130 millions d'individus (PIF, 2013), ce qui en fait l'une des espèces d'oiseaux les plus abondantes en Amérique du Nord.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, l'aire de nidification du Bruant chanteur correspond grosso modo aux zones occupées par l'homme. Les paysages agricoles semblent particulièrement bien lui convenir : il a été détecté aux trois quarts des points d'écoute qui y ont été réalisés. L'oiseau affectionne également les milieux urbanisés et les friches puisqu'il y était présent à plus de 50 % des points d'écoute. Son abondance relative est maximale dans les Basses-terres du Saint-Laurent, là où sa probabilité d'observation n'atteint rien de moins que 99 %. À l'autre bout du spectre, ses occurrences en forêt boréale sont très dispersées et probablement conditionnées par les activités d'exploitation forestière, l'occupation humaine ou toute autre perturbation qui modifie l'habitat à son avantage. Ce bruant fréquente en effet très peu les milieux conifériens. Il est par ailleurs rare au-dessus de 500 m d'élévation et n'a pu être détecté au-delà de 700 m.

Bien que le Bruant chanteur se rencontre dans des environnements variés, il affiche une nette préférence pour les milieux ouverts et broussailleux (bordures des cours d'eau, champs abandonnés, parcs, quartiers résidentiels, etc.); il évite par conséquent les forêts denses mais aussi les milieux ouverts comportant peu de couvert arbustif (Bonneau, 1995). Durant la campagne de terrain du présent atlas, il a été trouvé dans plus de 2 000 parcelles et sa reproduction a été confirmée dans la moitié d'entre elles. La structure de son habitat, son voisinage avec l'homme et sa promptitude à s'alarmer de la présence d'un intrus expliquent sans doute qu'il ait obtenu le plus haut taux de confirmation de nidification de tous les bruants du Québec méridional.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la répartition et la probabilité d'observation du Bruant chanteur sont demeurées sensiblement les mêmes. Cependant, les données BBS indiquent que les effectifs québécois de l'espèce ont diminué à peu près du quart entre 1990 et 2014 et d'environ la moitié entre 1970 et 2014. On observe des tendances similaires à l'échelle du Canada et de l'Amérique du Nord. Ces résultats nuancent donc ceux de l'Atlas, les suivis tels que le BBS étant en général mieux adaptés que les atlas d'oiseaux nicheurs pour détecter les variations des effectifs au sein des populations d'espèces communes (Clark, 2013c).

Bien que le Bruant chanteur semble généralement tirer profit de l'occupation humaine, certaines pratiques ont pu contribuer à sa décroissance démographique, notamment l'élimination des haies brise-vent et des bosquets dans le but de maximiser les superficies cultivables (Lamoureux et Dion, 2016). Sur le piémont des Appalaches, l'espèce a pu être affectée par la déprise agricole amorcée dans la deuxième moitié du XXe siècle, qui a ultimement mené à une régression des friches au profit des forêts (Rioux *et al.*, 2009b). Par ailleurs, quand il niche près des maisons, ce bruant périt souvent victime des chats (Arcese *et al.*, 2002). Malgré tout, et fort heureusement, ce commensal de l'homme continuera sans doute longtemps de nous annoncer le retour des beaux jours.

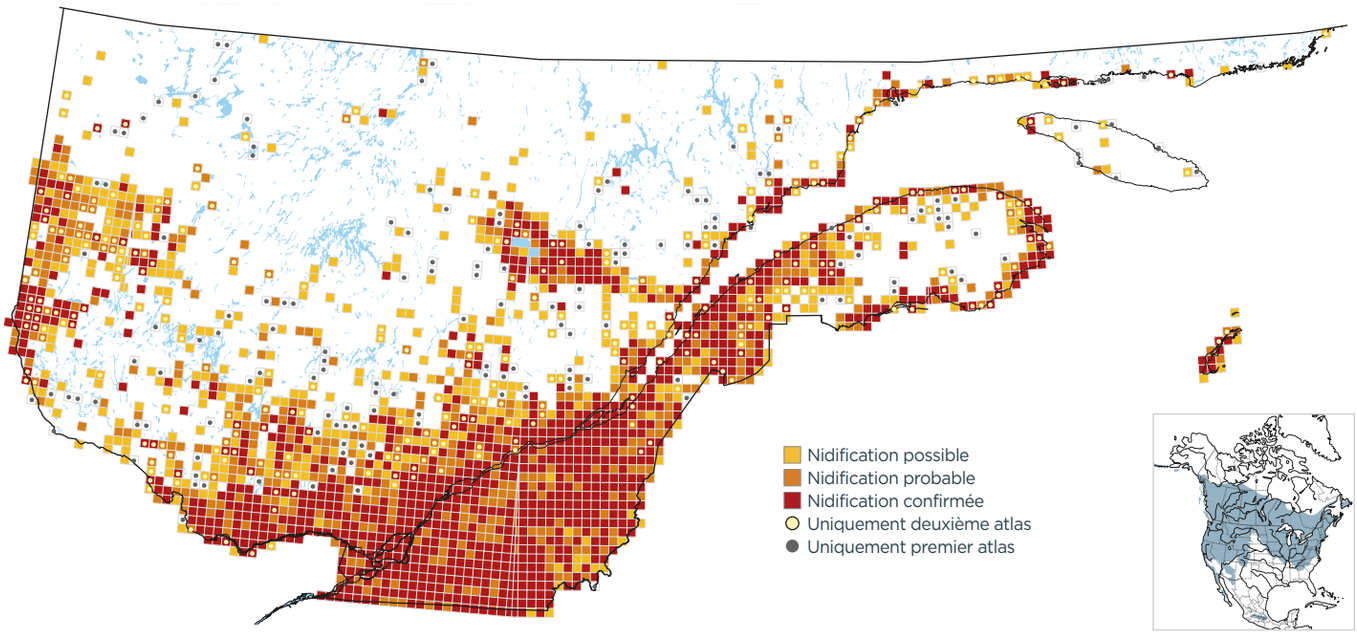
Marie-Hélène Hachey

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	380	522
NIDIFICATION PROBABLE	339	517
NIDIFICATION CONFIRMÉE	774	1004
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1493**	**2043**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**60,6 %**	**50,7 %**

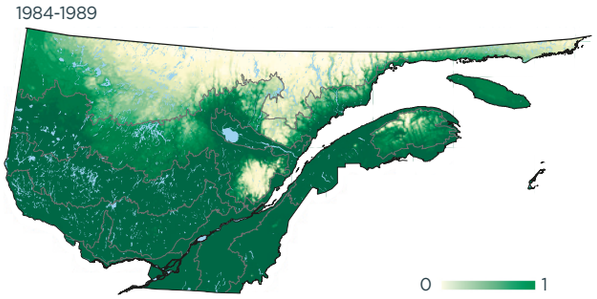
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	9743
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-667

INDICES DE NIDIFICATION

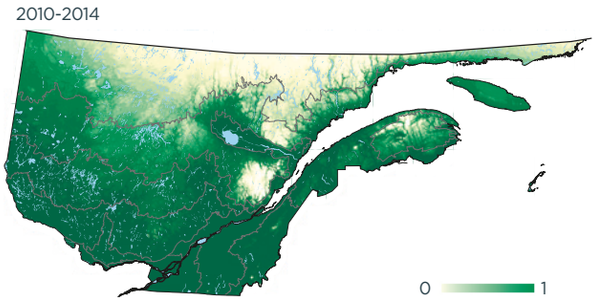


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

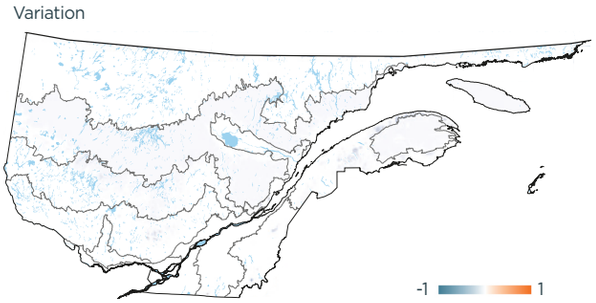
1984-1989



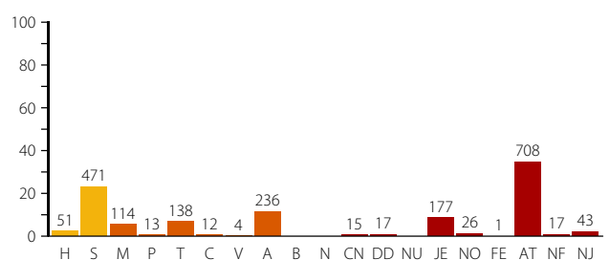
2010-2014



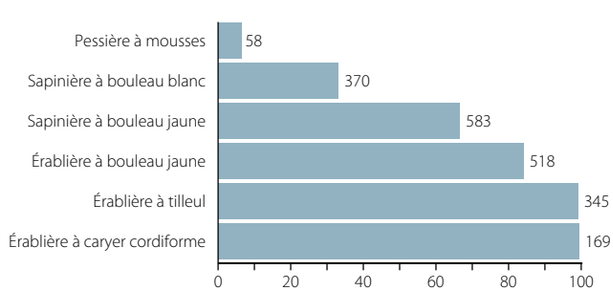
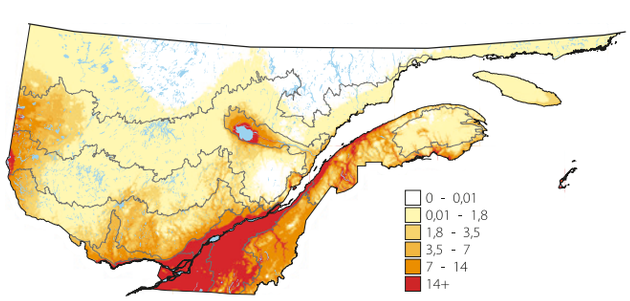
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)